

## Le cinéma allemand : passé glorieux, avenir incertain

Monica Haïm

Volume 13, Number 2, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33903ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Haïm, M. (1994). Le cinéma allemand : passé glorieux, avenir incertain. *Ciné-Bulles*, 13(2), 15–15.

## Le cinéma allemand: passé glorieux, avenir incertain

par Monica Haïm

Le cinéma allemand sera le cinéma des années 80, prédisait, à la fin des années 70, un critique américain. À l'époque, cette prédiction n'avait, en fait, rien de prophétique. Né au Festival d'Oberhausen en 1962, le nouveau cinéma allemand — la dernière des nouvelles vagues — déferlait sur le paysage cinématographique mondial et emportait l'intérêt et l'enthousiasme des cinéphiles et des critiques.

Ses auteurs, né entre 1932 et 1945, étaient jeunes. Ils formaient la première génération après le cauchemar nazi, une nouvelle génération de citoyens et de cinéastes. Et bien que divers dans leur approche intellectuelle, thématique et esthétique, ils étaient unis autour d'un projet commun: la reconstruction culturelle et sociale de l'Allemagne sur des bases nouvelles. En d'autres termes, il s'agissait pour eux, comme pour tous ceux qui ont participé en Allemagne au mouvement contestataire de la célèbre année 1968, de briser le silence trop vite installé sur le passé, de regarder en face et de dénoncer ses prolongements dans le présent pour que le vrai miracle, pendant du «miracle économique», s'accomplisse, fasse naître des décombres du troisième Reich une société réellement démocratique et crée sur les ruines de la UFA de Lang, Murnau et Dudow un cinéma inspiré de Brecht, Vertov, Eisenstein, Sirk, Ray et Godard.

De plus, le nouveau cinéma allemand jouissait d'une base financière assez solide, aménagée, d'une part, par l'État fédéral (Bonn) et par les régions (Länder) sous la forme de subventions assez généreuses par rapport aux coûts moyens — toujours modestes — des films et, d'autre part, par les télévisions régionales d'état qui encourageaient les jeunes auteurs et agissaient en tant que co-producteurs ou acheteurs et diffuseurs de leurs films.

D'une certaine manière, le «miracle» s'est accompli: le nouveau cinéma allemand a donné naissance à des auteurs et à des films désormais inscrits dans son Histoire. Mais il n'a duré qu'un court moment.

Pendant les années 80, cette dernière des nouvelles vagues s'est brisée et le nouveau cinéma allemand fait aujourd'hui naufrage, comme tous les cinémas nationaux. Cependant, au regard de la promesse qu'il contenait, sa situation est, peut-être, d'autant plus dramatique.

Un bon exemple de la crise actuelle est la place importante de cette cinématographie au dernier Festival du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal mais davantage par des œuvres du passé que par des films nouveaux. Le cinéma des deux dernières années y était représenté par deux longs métrages de fiction, **Si loin, si proche** de Wim Wenders et **L'ÉTÉ olympique**, premier film d'un réalisateur de 27 ans, Gordian Maugg, et par deux documentaires, le requiem pour la Guerre du Golfe **Leçons des ténèbres** de Werner Herzog et **The Wonderful, Horrible Life of Leni Riefenstahl** de Ray Müller. Mais l'événement le plus important de cette rétrospective était un hommage à Fassbinder comprenant sept films réalisés entre 1970 et 1982, et les 13 épisodes de **Die zweite Heimat** d'Edgar Reitz, œuvre récente mais œuvre de télévision et prolongement de **Heimat** (1980-84) d'un réalisateur de 61 ans.

Dans le but de comprendre les raisons de ce passage à vide, Juliane Lorenz, monteuse, Monika Treut, Rudolf Thome, Helma Sanders-Brahms et Edgar Reitz, cinéastes, évoquent le passé glorieux et le futur incertain du cinéma allemand, à l'heure de la réunification, du traité de Maastricht et d'une crise économique et sociale qui bouleverse l'Allemagne de fond en comble. ■

### Principaux représentants du nouveau cinéma allemand

Alexander Kluge (1932- )  
Edgar Reitz (1932- )  
Hans-Jürgen Syberberg  
(1935- )  
Helke Sander (1937- )  
Ula Stöckl (1938- )  
Rudolf Thome (1939- )  
Reinhard Hauff (1939- )  
Volker Schlöndorff (1939- )  
Helma Sanders-Brahms  
(1940- )  
Werner Herzog (1942- )  
Margarethe von Trotta  
(1942- )  
Werner Schroeter (1945- )  
Wim Wenders (1945- )  
Rainer-Werner Fassbinder  
(1945-1982)



*Si loin, si proche* de Wim Wenders